

# INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 49, NUMÉRO 2, DÉCEMBRE 2019



« La 46<sup>e</sup> Conférence pédagogique annuelle des ÉFM, une réussite! »



**MICHELLE**  
DIRECTRICE D'ÉCOLE, SEVEN OAKS

**Ma salle de classe.  
Notre avenir.**



**The  
Manitoba  
Teachers'  
Society**





6



12



9



10

- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Le Projet Outremer
- P. 7 Grande affluence au Conseil des écoles
- P. 8 Vox Pop : Pour la cause
- P. 9 Mobilisation au Collège Jeanne-Sauvé
- P. 10 Céleb 5
- P. 11 Vox Pop : Céleb 5
- P. 12 Une journée riche pour se perfectionner

- P. 13 Vox Pop : Conférence pédagogique annuelle des ÉFM 2019
- P. 14 L'estime de soi au cœur de l'apprentissage
- P. 15 Le lien entre la MTS et les ÉFM
- P. 16 12 raisons d'apprendre à coder à l'école
- P. 18 Prix littéraires pour la littérature jeunesse
- P. 20 Rainbow Resource Centre : définitions
- P. 23 Recettes



**ÉDUCATRICES  
ET ÉDUCATEURS**  
FRANCOPHONES DU MANITOBA

**INFORM-ACTION**

**Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba**

*Un organisme professionnel de  
The Manitoba Teachers' Society*

Volume 49, Numéro 2, Décembre 2019

**Comité des communications  
ÉFM 2019-2020**

Mona-Élise Sévigny, présidente du Comité  
Corinne Johnson  
Berne Joyal  
Henri Mendy  
Valérie Rémillard  
Dan Turner, cadre

**Conception**

Matthew Kehler

**Diffusion**

Jennifer Nasse,  
jnasse@mbteach.org

**Publicité**

Lise Schellenberg,  
lschellenberg@mbteach.org



[facebook.com/  
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)



[twitter.com/  
EFMdepartout](https://twitter.com/EFMdepartout)



[instagram.com/  
EFMdepartout](https://instagram.com/EFMdepartout)

**Convention de la poste-publications**  
n° 40063378 ISSN 1196-2003

**Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Lise Schellenberg, aux coordonnées suivantes :**

191, rue Harcourt  
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2  
Télécopieur : (204) 831-0877  
Courriel : [Ischellenberg@mbteach.org](mailto:Ischellenberg@mbteach.org)

*Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.*

*Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.*

*Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épïcène.*



Canadian  
Educational  
Press  
Association



# Gestion de la classe et engagement des élèves

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour améliorer la gestion de la classe et l'engagement des élèves. Thèmes : interactions; rôle de l'enseignant.e; enseignement compréhensif; et stratégies pour répondre aux comportements difficiles.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec **Eric Sagenes** en composant le 204.888.7961, poste 293 ou par courriel à [esagenes@mbteach.org](mailto:esagenes@mbteach.org).





# Mot de la présidence des ÉFM

Par Valérie Rémillard

Bonne rentrée chères membres et chers membres!

C'est avec un immense plaisir que je vous retrouve pour une dernière année à la présidence des ÉFM! J'espère que vous avez passé un bel été qui vous a permis de revenir en force et surtout en pleine forme!

L'année est bien entamée et la routine s'est installée dans votre enseignement quotidien. Les ateliers que vous avez suivis lors de la Conférence pédagogique annuelle ou de la *MTS PD Day* ne sont pas loin de vos pensées et vous avez peut-être envie d'explorer certains thèmes de plus près.

Je vous propose de ressortir vos notes prises ou reçues lors de ces ateliers et devant un bon café, avec une ou un collègue, de passer à travers de ces dernières. Il n'est jamais trop tard pour essayer quelque chose de nouveau et pour le partager avec vos collègues! N'oubliez pas que les ÉFM peuvent vous aider! Le *Programme de jumelage* peut vous permettre de renouer les liens avec cette personne rencontrée lors d'un atelier en particulier. Ce même programme, vous permet jusqu'à trois (3) rencontres par année et paie les frais de suppléance, de déplacement, d'hébergement et des repas. En profitant de ceci, vous pourrez maximiser les connaissances acquises lors de vos ateliers et vraiment avoir la chance de les explorer et surtout de les mettre en pratique! Remplissez le formulaire en visitant le lien : <https://efm-mts.org/perfectionnement-professionnelle/jumelage/>.

En revanche, vous chercher peut-être simplement une occasion de pratiquer la langue française dans un contexte plus convivial. Le *Programme de mentorat* vous offre la chance de vous jumeler à une personne à la retraite afin de vivre des expériences culturelles et communautaires enrichissantes qui vous permettront d'améliorer vos compétences linguistiques et interculturelles, d'approfondir vos connaissances de la culture francophone et de tisser des liens avec la communauté francophone. Vos mentors vous proposeront des sorties culturelles et vous choisirez celles qui vous intéressent. Tous les coûts liés à la sortie seront remboursés. Vous devez vous rendre disponible en moyenne une fois par mois et vous assurer de compléter de 3 à 5 sorties culturelles. De plus, vous agrandirez sans aucun doute votre cercle d'amis! Remplissez le formulaire en visitant le lien : <https://efm-mts.org/programme-de-mentorat/>.

Finalement, le Conseil d'administration est lui aussi prêt à vous servir et les divers comités permanents sont sur le point d'entreprendre leurs rencontres.

J'espère vous revoir lors de mes dernières rencontres en région!

Bien à vous,

La présidente des ÉFM,

*Valérie Rémillard*



# Le Projet Outremer

Par : POPComm' pour les ÉFM

Trois membres des ÉFM ont participé en juillet dernier au « Projet outremer » de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) avec leurs équipes pancanadiennes respectives. Ils en sont revenus avec des souvenirs et des nouvelles idées plein la tête.

**Michelle Rosner, enseignante de français et histoire canadienne 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> année immersion à l'école secondaire Sisler High, était à Lomé, au Togo.**

« Avec l'aide du syndicat des enseignants togolais, on a offert aux enseignants du primaire la première semaine, puis aux conseillers, directeurs et inspecteurs la deuxième semaine, une formation sur la scolarisation des jeunes filles, ainsi que des ateliers de mathématiques, sciences, lecture et écriture.

« On a notamment beaucoup travaillé la notion de jeu pédagogique pour promouvoir les différents sujets en classe, et comment elle se relie aux objectifs d'apprentissages. »

**Le jeu était aussi au cœur de l'expérience d'Ariane Cloutier, enseignante de 1<sup>er</sup> année à l'école Lacerte, qui s'est rendue avec son équipe à Bobo Dioulasso puis Ouagadougou, au Burkina Faso.**

« Au Burkina Faso, ils n'utilisent pas le jeu en salle de classe, seulement dans la rue ou la cour. On a dû leur montrer le potentiel du jeu en classe. Ce n'est pas une perte de temps. Il y a un but pédagogique à la chose. Ce n'était pas facile au début, mais finalement ils ont beaucoup aimé découvrir des jeux. »

**Pour sa part, François Rémillard, directeur de l'école Saint-Norbert Immersion, a atterri sur l'île de Montserrat dans les Caraïbes.**

« On était la toute première équipe depuis très longtemps, voire toujours, à venir faire un projet à Montserrat, alors on avait tous les liens à établir, raconte-t-il. On a répondu aux besoins que le syndicat local d'enseignants avait identifiés. Pour ma part, j'ai parlé de stratégies d'évaluation, de littératie, de numératie et de l'incorporation des technologies de l'information et de la communication (TIC) en classe.

« Il y a eu un grand intérêt, se réjouit-il. Il y avait une quarantaine de participants, et pourtant c'était les vacances d'été! J'ai observé une réelle volonté d'essayer et d'appliquer des nouvelles stratégies. Ils étaient très ouverts à tout ce qu'on proposait. »

Si les enseignants du Togo, du Burkina Faso et de Montserrat ont beaucoup appris des équipes canadiennes venues à leur rencontre, l'inverse est tout aussi vrai.

**Michelle Rosner** : « C'était un vrai partage. J'ai été particulièrement inspirée par la solidarité du syndicat togolais pour ses enseignants, et par la créativité de ces derniers. Ils ont très peu de ressources, mais ils réussissent à faire la classe et à donner une éducation de qualité avec ce qu'ils ont.

« Les enseignants togolais m'ont aussi appris des stratégies intéressantes de gestion de grands nombres d'enfants. Là-bas, ils ont des classes de 80 à 100 élèves. C'était pour moi un rappel que même dans mes classes

de secondaire, c'est important de toujours être créative et vivante. Ça rend la classe plus intéressante, ce qui aide pour sa gestion. »

À Montserrat aussi, les ressources sont limitées. **François Rémillard** dresse un parallèle : « Au Manitoba, quand on enseigne en français, on a également des ressources très limitées. C'était donc particulièrement intéressant de partager nos stratégies face à cela. J'ai autant appris d'eux qu'eux de nous.

« Ce genre de projet, c'est très important. Ça renforce la solidarité entre enseignants du monde entier, car on a souvent tous les mêmes défis, partout : accès aux technologies, manque de ressources pédagogiques, défis socioémotionnels à gérer, conditions de travail... »

Pour sa part, **Ariane Cloutier** est revenue du Burkina Faso inspirée par « la simplicité et l'ingéniosité » des Burkinabè. « Quand j'enseigne maintenant, j'y pense. J'essaie de planifier mes cours avec le moins de matériel possible, ou seulement ce que j'ai à ma disposition. »

**Michelle Rosner** compte bien elle aussi appliquer des stratégies togolaises dans sa salle de classe. « Je suis restée en contact avec quelques enseignants. Je viens de leur envoyer un document sur des stratégies d'écriture, et eux m'ont envoyé des jeux d'écriture à essayer en classe.

« C'est ça l'intérêt du « Projet outremer » : créer une communauté internationale d'enseignants qui s'épaulent. C'est à la fois intéressant et enrichissant. »

# Grande affluence au Conseil des écoles

Par : POPComm' pour les ÉFM

Plus de 100 personnes étaient présentes le 21 septembre dernier à la McMaster House pour le premier Conseil des écoles des ÉFM de l'année 2019-2020.

L'ambiance était à la découverte le 21 septembre dernier lors du premier Conseil des écoles des ÉFM : découverte de nouvelles ressources, activités, et rencontre de nouveaux membres...

Pour l'occasion, un nombre record de 104 personnes avaient fait le déplacement. Valérie Rémillard, présidente des ÉFM, s'en réjouit : « C'est beaucoup plus que d'habitude. Normalement, on a entre 70 et 90 personnes. »

Pourquoi un tel intérêt? Elle tente une réponse : « Peut-être parce que les besoins sont de plus en plus criants. Certaines divisions scolaires anglophones ne comprennent pas les besoins spécifiques des programmes d'immersion. Elles ne réalisent pas que le français, c'est plus qu'une langue : c'est une culture, une façon de vivre, de penser. Ces enseignants ont donc besoin d'un appui extérieur pour trouver des ressources. Ils viennent chercher cet appui aux ÉFM. »

Ainsi, lors de ce Conseil des écoles, les membres ont pu découvrir ce que le Centre de santé Saint-Boniface avait à offrir aux jeunes en matière de santé mentale, en particulier à l'urbain.

Ils ont aussi pu entendre la Franco-manitobaine Carole Freynet-Gagné et la Franco-Brésilienne Janaína Nazzari Gomes parler du Centre de la francophonie des Amériques et de ses nombreux programmes et opportunités pour les jeunes parlant ou apprenant le français, partout sur le continent.

Enfin, quatre organismes ont présenté leurs activités et nouveautés aux membres : Apprentissage Illimité, la DREF, Cinématal et le Festival du Voyageur.

« C'est tout un défi de choisir les intervenants, confie Valérie Rémillard. Je veux que ça reste varié d'une année à l'autre pour ceux qui reviennent au Conseil des écoles depuis longtemps, mais je veux aussi faire connaître aux nouveaux membres les ressources clés, surtout lors de ce premier Conseil de l'année scolaire. Par exemple, j'invite toujours la DREF.

« J'essaie aussi toujours de voir quels sont les nouveaux programmes éducatifs qui pourraient appuyer les enseignants. En ce moment par exemple, les problématiques de santé mentale sont très présentes dans les écoles, donc quand le Centre de santé Saint-Boniface m'a approchée, j'étais intéressée. »

Les membres eux-mêmes ont aussi leur mot à dire dans la programmation : « Je fais toujours un sondage pour demander aux enseignants ce qu'ils voudraient voir aux Conseils des écoles. C'est une bonne inspiration pour moi quand je cherche des intervenants. »

Mais pour la présidente, le contenu de la journée n'est rien si l'accueil n'est pas au rendez-vous. « Le secret d'un Conseil des écoles réussi, c'est le respect des horaires et un bon repas! Si les enseignants se sentent bien accueillis et confortables, ils sont toujours ouverts et intéressés à toutes sortes d'informations. »

Le prochain Conseil des écoles? Valérie Rémillard y travaille déjà. « J'aimerais avoir quelque chose au sujet des perspectives Autochtones ou de la communauté LGBTQ. »



# Vox Pop : Pour la cause

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le dernier Conseil des écoles des ÉFM, en septembre 2019, a battu des records de participation avec 104 membres présents. Pourquoi ont-ils choisi de passer leur samedi à la McMaster House? Les participants répondent :



**Bathélemy Bolivar**, *coordonnateur du bureau divisionnaire de la Division scolaire franco-manitobaine*

« Je participe au Conseil des écoles des ÉFM pour le réseautage. C'est l'occasion de voir ce qui se passe en français dans les écoles et ce qui existe en termes de ressources et de formation continue pour les enseignants.

« J'ai à cœur la cause de la francophonie en éducation. Pour moi, c'est fondamental. Crucial. Et c'est possible grâce aux organismes comme les ÉFM qui continuent de pousser le français, de former les enseignants, de leur offrir des ressources et des opportunités de réseautage. Donc je viens les soutenir.

« De ce Conseil des écoles, j'ai retenu notamment la présentation du *Centre de la francophonie des Amériques*, qui m'a fait réaliser l'importance de faire comprendre à nos jeunes que la francophonie dépasse le Manitoba. Il faut se mettre en réseau avec d'autres francophones d'ailleurs, pour renforcer notre sécurité linguistique et notre identité. »



**Juhelle Boulet**, *École Roméo-Dallaire*

« C'était mon premier Conseil des écoles. C'est important d'avoir quelqu'un pour représenter chaque école française et d'immersion française. Si on veut encourager le bilinguisme dans notre contexte minoritaire, on doit faire partie de la solution. On doit prendre de son temps, être bénévole, y passer son samedi. C'est pour une plus grande cause.

« Je n'avais pas d'attentes précises pour cette première expérience, mais j'ai été particulièrement intéressée par l'atelier *Apprentissage Illimité*. »



**Yasmina Djimani**, *École Luxton School*

« C'était mon premier Conseil des écoles. Je suis nouvelle à Winnipeg et je ne connais pas beaucoup de gens, donc c'était une façon pour moi de rencontrer d'autres francophones. J'ai grandi à Montréal, et quand je suis arrivée au Manitoba, je me suis rendue compte à quel point c'était important pour moi d'être francophone et de côtoyer le plus possible des personnes qui parlent français.

« Au Conseil des écoles, j'ai apprécié connaître toutes ces opportunités de choses à faire avec les écoles ou les autres enseignants. Je n'aurais pas su tout cela si je n'étais pas venue. »



**Berne Joyal**, *École La Source*

« Je participe aux Conseils des écoles des ÉFM chaque année depuis 2012. Je viens parce que je trouve important de rencontrer les autres éducateurs de Winnipeg et de l'extérieur, de voir leurs réalités. Pour moi, le Conseil des écoles, c'est une retrouvaille, un temps social. J'ai plein d'amis dans la salle et je suis content de les revoir. J'aime aussi m'y faire de nouvelles amitiés chaque année.

« Ce que j'ai retenu de ce Conseil, ce sont les cartes de jeux d'*Apprentissage Illimité*, très intéressantes pour mes cours de français, mais aussi d'improvisation. Et *Cinémental*, car je ne savais pas qu'on pouvait faire le voyage à Winnipeg et avoir une salle pour nous avec un film en français! »



**Henri Mendyl**, *École Lansdowne School*

« Pour défendre la langue française, il n'y a pas de prix. Le Canada est un pays bilingue, mais le français y est sous-représenté. Alors des occasions comme celle du Conseil des écoles de mettre en valeur le français, ça n'a pas de prix.

« C'est ma deuxième année. J'ai beaucoup aimé ça l'an dernier donc j'ai décidé de m'engager encore. Chaque fois, j'apprends des choses, j'apprends des autres enseignants. On partage des stratégies. On a du plaisir. L'ambiance est très bonne. À ce Conseil, j'ai aimé retrouver des anciens de l'an dernier, mais aussi rencontrer de nouvelles têtes. »



**Doris Nelson**, *École secondaire Oak Park High School*

« J'étais déjà venue à un ou deux Conseils des écoles l'an dernier. J'aime venir pour savoir ce qui est disponible pour mieux enseigner en français. J'ai été notamment très intéressée par la *DREF*, le *Festival du Voyageur et Cinémental*. Notre école va souvent à ces deux événements.

« J'aime aussi l'opportunité de rencontrer d'autres enseignants, de voir la communauté francophone et de connaître ce qui se passe dans les ÉFM, pour ensuite le rapporter à mon école. Au Conseil des écoles, on n'est pas là que pour soi. On est là aussi pour son école. C'est notre responsabilité de partager les nouveautés. D'ailleurs, je vais parler à mes collègues de la trousse de communication orale présentée par Carole Freynet-Gagné d'*Apprentissage Illimité*. J'ai vraiment aimé. »



# Mobilisation au Collège Jeanne-Sauvé

Par : POPComm' pour les ÉFM

La lutte contre le réchauffement climatique a mobilisé des millions de jeunes et moins jeunes à travers le monde. Un groupe du Collège Jeanne-Sauvé y a participé.

Depuis quelque temps déjà, sous l'impulsion de Greta Thunberg, une jeune militante suédoise contre le réchauffement climatique, des adolescents des quatre coins du monde manifestent pour le climat. Le 27 septembre dernier, une journée de grève mondiale a été organisée.

À Winnipeg, plusieurs milliers de personnes se sont réunies pour marcher contre le réchauffement climatique, et parmi eux, une centaine d'élèves du Collège Jeanne-Sauvé ainsi que de nombreux enseignants.

À l'origine de cette forte mobilisation, Madeline Laurendeau, une élève de 12<sup>e</sup> année : « Personnellement, je suis très investie dans la lutte contre le réchauffement climatique. Et je voulais que les autres élèves s'investissent eux aussi. »

Sous son impulsion, un groupe s'est

formé. « On se réunissait pour préparer l'évènement. On faisait des affiches. Il y avait une classe qui voulait déjà participer à la marche, mais qui ne savait pas trop comment faire. Avec ce groupe, on a pu tous être plus précis, mieux organisés. »

Rapidement, la direction du collège a autorisé élèves et membres du personnel à se joindre au mouvement. Mandy Freynet, enseignante, ajoute que : « de même que la direction de l'établissement, la Division scolaire Louis-Riel a été un appui pour cette journée ».

Pour l'enseignante, c'était vraiment quelque chose de voir tous ces jeunes se réunir. « J'ai trouvé ça vraiment impressionnant. Voir autant de jeunes se réunir autour d'une cause. Voir des étudiants universitaires agir avec les jeunes du secondaire. Ça a créé une magnifique cohésion. »

Madeline Laurendeau explique pour sa part les raisons de son implication : « Nous les jeunes du Collège Jeanne-Sauvé, on ne peut pas voter, faire valoir notre voix

officiellement. Alors faire la grève pour lutter contre le réchauffement climatique est notre seul moyen de nous faire entendre.

« On veut que les gens prennent conscience de ce qui est en train de se passer. Parce que sans une terre saine, on n'aura plus rien : pas de nourriture, pas d'économie. »

Pour continuer de se faire entendre, la jeune fille est également engagée auprès du groupe Manitoba Youth for Climate Action. « Je ne m'arrête pas à la grève. Je continue de porter mon écusson vert. Je me rends aux réunions de Manitoba Youth for Climate Action. On va continuer de faire entendre notre voix en espérant faire changer les choses. »

En plus de son engagement hors de son milieu scolaire, la jeune fille souhaiterait qu'un comité soit créé au sein du Collège Jeanne-Sauvé. « On a soumis l'idée d'un comité environnemental à l'école. Beaucoup d'élèves qui se sont impliqués pour la marche du 27 septembre aimeraient pouvoir continuer l'action. »



# Céleb 5

Par : POPComm' pour les ÉFM

Les 18 et 19 octobre derniers, pas moins de 42 enseignants ont assisté au Céleb 5, au profit des membres des ÉFM qui sont dans leurs cinq premières années d'enseignement dans les programmes français et d'immersion.

Le Céleb 5 a pour objectif d'apporter à ces enseignants débutants des clés de réussite pour faciliter leur travail. Au programme, de nombreuses discussions et du développement de stratégies d'enseignement pour chaque cycle.

Parmi ces stratégies, on pouvait notamment trouver la question d'identifier et de mettre en œuvre des routines administratives en classe, comment établir le rapport avec les élèves, le personnel enseignant et administratif, ainsi qu'avec les parents, ou encore le partage des idées entre collègues. Et aussi, bien connaître les lois et les obligations professionnelles.

Brahim Ould Baba, cadre administratif à la Manitoba Teachers' Society (MTS), se réjouit de l'intérêt suscité par l'événement : « En 2018, nous avons eu 15 enseignants pour la session d'automne du Céleb 5 et 20 pour celle d'hiver. Cette année, nous avons fait plus en une seule fois! »

Les enseignants n'étaient pour leur

part pas déçus de leur participation. Leur ressenti des deux journées était unanime : « une formation plus que satisfaisante ».

Certains ateliers proposés pendant les deux jours de formation ont suscité des réactions particulièrement positives, comme l'atelier sur les ressources francophones en ligne de la *Direction des ressources éducatives françaises* (DREF).

Pour certains nouveaux enseignants, ces ressources offertes par la DREF étaient inconnues. Brahim Ould Baba commente : « Les participants étaient ravis de découvrir toutes ces ressources en ligne, et à quel point ils peuvent y avoir accès très facilement. »

Les enseignants ont aussi apprécié découvrir la possibilité de se rendre au *Musée des beaux-arts de Winnipeg* et de pouvoir profiter d'une visite en français avec leur classe.

Un autre atelier qui rencontre toujours un franc succès est la gestion d'une classe, proposé par la *Teacher-Led Learning Team* (TLLT) de la MTS. Lors de cet atelier, l'échange est primordial. Chacun parle de sa manière de faire, d'agir.

« Ça permet aux enseignants de comprendre qu'il n'y a pas qu'une seule

bonne méthode pour faire la classe, mais plusieurs, explique Brahim Ould Baba. Chaque méthode a ses qualités et ses défauts. L'important pour les enseignants est de bien connaître leur classe pour trouver la meilleure méthode, et de ne pas avoir peur d'en tester plusieurs au besoin. »

Ce qui a aussi particulièrement plu aux participants, c'était d'apprendre à planifier sa classe sur l'année : comment discuter avec les parents, comment gérer le calendrier scolaire, et tous les aspects pratiques de la vie d'un enseignant.

Enfin, la version 2019 du Céleb 5 proposait une nouveauté axée sur la politique de l'enseignement. Brahim Ould Baba précise : « On voulait offrir une sensibilisation aux possibles changements qui arriveront suite à la refonte scolaire. La décision ne sera officielle qu'en mars 2020, mais on trouvait important d'aborder dès maintenant ce sujet avec les nouveaux enseignants.

« Plusieurs participants au Céleb 5 viennent en effet d'autres provinces, comme le Québec, et ils ne sont pas toujours au courant de ce qui se passe spécifiquement au Manitoba. »

# Vox Pop : Céleb 5

Par : POPComm' pour les ÉFM

Quelque 42 membres des ÉFM qui se trouvent dans leurs cinq premières années d'enseignement ont répondu présents à l'invitation de participer au Céleb 5, les 18 et 19 octobre derniers. Une formation pendant laquelle ils ont eu l'occasion de suivre différents ateliers pour développer de nouvelles stratégies de réussite en salle de classe.



**Jérémie Brisson**, *enseignant de la 4<sup>e</sup> année à l'École Riverside*

« Pour moi, Céleb 5 est une bonne opportunité pour les nouveaux enseignants. Il y a tellement de choses à savoir et à apprendre quand tu commences ta carrière que c'est l'occasion d'avoir des réponses à tes questions. De plus, pouvoir parler avec d'autres enseignants apporte beaucoup. C'est ma cinquième année d'enseignement donc je savais déjà certaines choses, mais c'est toujours bon d'avoir un rappel. Je me souviens encore de ma première année, quand j'étais ravi de découvrir l'existence de toutes ces ressources comme la DREF, les ÉFM, la MTS, etc. »



**Joslin Cannon**, *enseignante de la 4<sup>e</sup> année à l'école Crescentview School*

« Avoir des ressources en français est vraiment important, et je trouve ça tellement difficile d'en avoir des bonnes. Quand on cherche des choses, on les trouve toujours plus facilement en anglais. Et quand on travaille en immersion, parfois les ressources de l'école sont en anglais. Si on veut les utiliser, il faut les traduire. Alors la DREF et les ÉFM, avec ses ateliers comme le Céleb 5, ça nous permet de connaître de bonnes ressources à utiliser. »



**Cendrine D'Amour**, *enseignante de la 6<sup>e</sup> année à l'école Stonewall Centennial School*

« Je suis nouvelle au Manitoba, je viens du Québec. Alors le Céleb 5 me permet de voir un peu le fonctionnement des associations ici et de mieux comprendre ma convention collective. J'ai aussi découvert de nouvelles ressources en français au Manitoba pour le français immersion, différentes de celles pour les enfants qui ont le français comme première langue. »



**Noé Ichaka**, *enseignant de la 3<sup>e</sup> année à l'école Mclsaac School*

« Ce n'est pas la première fois que je viens au Céleb 5 et j'y apprends toujours des choses intéressantes, notamment des nouvelles ressources pour aider mes élèves dans l'apprentissage du français. J'apprécie aussi l'opportunité de jaser avec des collègues et de voir comment ils font dans leurs classes. On est tous là pour échanger, faciliter l'apprentissage de nos élèves et améliorer notre manière de fonctionner. »



**Nicole Kingsley**, *enseignante de la 5<sup>e</sup> année à l'école Bannatyne School*

« C'est important pour les nouveaux enseignants d'avoir l'opportunité de rencontrer d'autres enseignants dans la même situation. On a des discussions sur comment on fait, quelles ressources on utilise, et comment on les utilise. On échange tous ensemble et ça nous permet de trouver de nouvelles choses à essayer par la suite avec notre propre classe. On voit qu'on n'est pas seuls. »



**Laurel Loewen**, *enseignante des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années à l'école New Era*

« C'est bon pour moi de venir au Céleb 5. J'ai déjà enseigné pendant neuf ans, mais c'est ma première année en immersion française. Alors oui, j'ai de l'expérience dans la salle de classe, mais enseigner uniquement en français est nouveau pour moi. Quand j'enseignais le français de base de la 4<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année, j'avais déjà commandé quelques livres pour m'aider. Mais grâce au Céleb 5, j'ai découvert de nouvelles ressources, notamment la DREF, qui vont beaucoup m'aider. »



**Amanda Murdoch**, *enseignante de la 6<sup>e</sup> année à l'école Stonewall Centennial School*

« Pour moi, ce genre d'évènement, c'est surtout l'occasion de jaser avec d'autres enseignants dans des situations similaires à la mienne. C'est seulement ma première année d'enseignement, donc c'est vraiment bien d'avoir l'occasion d'échanger avec les autres et de voir comment chacun fonctionne. »



# Une journée riche pour se perfectionner

Par : POPComm' pour les ÉFM

Les enseignants ont un rôle essentiel dans l'apprentissage des enfants. Afin de toujours consolider leurs connaissances, les ÉFM proposent différentes activités au cours de l'année. À l'occasion de la journée pédagogique du vendredi 25 octobre, environ 450 enseignants ont pu assister à une conférence et à différents ateliers au Collège Louis-Riel (CLR).

Le conférencier d'honneur de cette journée de perfectionnement professionnel était Stéphane Paradis. Dans le gymnase du CLR, il a parlé pendant une heure de l'importance de l'estime de soi pour les enfants.

Une conférence, certes, mais pas un cours magistral sur le comment, le pourquoi. Non, c'est en discutant que le conférencier a fait passer son message. « Je ne suis pas là pour vous dire quoi

faire ou pas. Je vous partage juste ce que j'ai vu dans les ateliers que j'ai donnés dans des écoles. »

Nombreux sont ceux qui sont ressorti enchantés de la conférence. Les échos parlent d'eux mêmes : « C'était super! », « une conférence pas comme les autres », « un intervenant vraiment extra ».

Après la conférence d'ouverture, les enseignants se sont séparés en différents ateliers. Valérie Rémillard, présidente des ÉFM : « C'est une journée pour et par les enseignants. Les ateliers sont donnés par des membres de l'éducation. L'objectif est de permettre aux enseignants de continuer de se perfectionner.

« Et comme c'est la seule qui se déroule en français et qui s'adresse à la fois aux enseignants des programmes français et d'immersion, notre conférence

pédagogique attire des gens de partout dans la province. »

En plus des ateliers, les couloirs du CLR étaient remplis d'exposants. Il suffisait de parcourir les couloirs pour dénicher de nouvelles ressources : livres sur l'apprentissage de l'écriture et de la lecture, albums jeunesse, et bien d'autres encore.

Les enseignants avaient l'embarras du choix, accompagné de conseils avisés. Valérie Rémillard rapporte que : « les retours des participants sur les exposants sont très bons. Ils étaient ravis d'avoir été aussi bien aiguillés ».

La journée s'est clôturée par un vins et fromages où une cinquantaine de personnes sont venues. Selon Valérie Rémillard, : « cette journée a été couronnée de succès du début à la fin ».

# Vox Pop : Conférence pédagogique annuelle des ÉFM 2019

Par : POPComm' pour les ÉFM

La conférence de Stéphane Paradis, conférencier d'honneur de la journée pédagogique des ÉFM le 25 octobre, a réuni les enseignants par centaines. Le conférencier international était là pour discuter de l'estime de soi, indispensable aux jeunes pour un apprentissage optimal.



**Joëlle Adair, enseignante de 3<sup>e</sup> année à l'École Lacerte**

« Cette conférence était vraiment très motivante. J'ai hâte de retourner en classe! Je comprends l'optique de Stéphane Paradis. Quand on est enseignante, les enfants deviennent un peu nos enfants et on veut toujours le meilleur pour eux. »



**Gisèle Laflèche, enseignante de musique à l'École Taché**

« J'ai beaucoup aimé la conférence. Si je dois retenir une chose en particulier, c'est l'importance de chaque interaction qu'on a avec les enfants. Chaque geste, chaque mot a un impact sur eux. Il faut que notre impact soit positif pour que les jeunes aient encore plus envie d'apprendre. »



**Lindsay Wowchuk, personne-ressource à l'École Bonaventure**

« J'ai trouvé la conférence très enrichissante, notamment grâce à Stéphane Paradis lui-même. Il a su chercher le public et nous donner l'envie de rester attentifs jusqu'au bout. Il a aidé les adultes à sortir de leurs responsabilités d'adultes. À réaliser qu'on ne doit pas oublier notre part d'enfant pour s'investir encore mieux auprès des jeunes, faire une connexion avec eux. Il a partagé un message fort. Aussi, il a montré que parfois, les enfants apprennent mieux si on les laisse s'amuser plutôt qu'en restant stricte avec eux. Si on ne rend pas les cours attractifs, les jeunes décrochent. »



**Étienne Longchamp, enseignant de 5<sup>e</sup> - 6<sup>e</sup> année à l'École communautaire Aurèle-Lemoine**

« J'ai vraiment adoré l'atelier auquel j'ai choisi de participer : *Travailler moins fort que ses élèves*. J'aime la manière dont on nous apporte ces compléments d'information. On nous montre comment favoriser l'autonomie des élèves, leur motivation intrinsèque, l'entraide entre eux. C'est vraiment important. On doit essayer de faire en sorte que les enfants s'entraident d'abord en tant que groupe avant de venir voir l'enseignant. C'était vraiment un atelier enrichissant. »



**Dominique Blanchette, enseignante de 1<sup>re</sup> année à l'École Sainte-Anne Immersion**

« J'ai trouvé la journée bien pensée. Une bonne réflexion sur l'importance du français et d'avoir du plaisir en enseignant en même temps. Ça m'a permis de réfléchir sur ce que je fais déjà et sur ce que je pourrais faire de plus avec mes élèves. Le français est important pour moi et j'aime voir comment je peux faire passer ça à mes élèves. J'adore voir le visage de mes élèves remplis de fierté quand ils discutent en français avec moi. Alors je trouve que des journées comme celle-ci sont très importantes pour les enseignants. J'ai beaucoup aimé la conférence de Stéphane Paradis ainsi que mon atelier : *L'identité en immersion*. »



# L'estime de soi au cœur de l'apprentissage

Par : POPComm' pour les ÉFM

Quand on parle d'approche pédagogique, Stéphane Paradis, le fondateur de Gustave & Compagnie, n'a qu'une chose à dire : « Il faut développer l'estime de soi de chaque enfant. »

Pour Stéphane Paradis, auteur et conférencier international qui était au Manitoba le 25 octobre pour la Conférence pédagogique annuelle des ÉFM, le meilleur moyen d'apprendre aux enfants, c'est en en développant leur estime de soi, qui est présente, mais sans cesse fluctuante en chacun d'eux.

C'est dans toute la francophonie mondiale qu'il se déplace pour parler de l'importance de l'estime de soi dans l'apprentissage. Pourquoi? Germain Duclos, l'auteur de *L'estime de soi, un passeport pour la vie*, a marqué sa vie.

« C'est là que j'ai compris qu'il fallait prendre la chance de réussir, et que c'était ça l'estime de soi. Dans la vie, on n'a pas de problèmes, on a des défis. Il faut voir les difficultés comme des expériences, pas comme des échecs. Ça change la façon de voir les choses, les apprentissages. »

Pour le conférencier, il est donc question de faire le deuil

de la perfection, chez les jeunes comme les éducateurs, pour permettre un meilleur apprentissage des enfants. « Personne n'est parfait. Je me souviens d'une fois, après une de mes conférences : un enseignant m'a dit Merci! Tu viens de me donner le droit à l'erreur. Et j'en suis ravi. Ça signifie qu'il a compris ce que je voulais dire. »

Ce développement de l'estime de soi doit commencer dès l'enfance. Stéphane Paradis : « Je me suis spécialisé dans les 7 à 12 ans. Je fais des ateliers dans les écoles. Quand je rentre dans les classes, la plupart des jeunes sont intimidés. Puis, après un petit temps, ça va mieux et même les plus timides prennent la parole. À ce moment-là, je les félicite. Je leur montre qu'ils sont extraordinaires. »

En plus de proposer des ateliers pour les 7-12 ans, Stéphane Paradis donne de nombreuses conférences à destination des apprenants. « Lors de mes conférences, j'essaie d'expliquer mon point de vue. Je veux que les adultes comprennent que sans l'estime de soi, les enfants sont moins réceptifs. Si l'enseignant

n'instaure pas une relation de confiance et d'estime avec ses élèves, ça sera plus complexe pour lui d'atteindre ses objectifs d'apprentissages. »

Il a d'ailleurs observé que : « les enseignants qui ont des photos personnelles sur leurs bureaux sont souvent les plus appréciés. Pour les élèves, voir ces photos les humanise. Ça en fait des personnes comme tout le monde, accessibles. Et c'est très bénéfique sur l'apprentissage. Le messenger, et la connexion de l'apprenant au messenger, sont aussi importants que le message qu'il transmet ».

Stéphane Paradis conclut : « Avoir une bonne estime de soi peut passer pour de l'arrogance. La majorité des gens ne comprennent pas la différence entre les deux. Pourtant, c'est très différent et l'estime de soi est essentielle. Si on ne s'estime pas soi-même, il est difficile pour d'autres d'avoir de l'estime pour nous. »

Stéphane Paradis, conférencier international, auteur et PDG de Gustave & Compagnie.

Crédit : gracieuseté Stéphane Paradis.



# Le lien entre la MTS et les ÉFM

Par : POPComm' pour les ÉFM

Nathan Martindale a été élu vice-président de la Manitoba Teachers' Society (MTS) en mai 2019. Parmi ses nouvelles tâches, il est désormais l'agent de liaison entre la MTS et les ÉFM. Portrait d'un éducateur convaincu des bienfaits du bilinguisme.

Deux ans après avoir été élu membre ordinaire du Conseil exécutif provincial de la MTS en mai 2017, Nathan Martindale est devenu en mai 2019 vice-président de la MTS, une fonction qui inclut celle d'agent de liaison entre la MTS et sa branche en français, les ÉFM.

Il s'en réjouit : « C'est excitant, car j'apprends beaucoup sur les ÉFM. Avant d'être l'agent de liaison, je connaissais un petit peu les ÉFM, mais pas assez, car je ne suis pas membre. Je ne pouvais donc pas assister à leurs événements. J'ai très hâte maintenant de participer à leurs activités et d'en apprendre davantage. »

Nathan Martindale a déjà commencé. Le 21 septembre dernier, il était présent lors du Conseil des écoles des ÉFM. « La salle était pleine et j'ai senti beaucoup d'énergie positive. »

Si lui-même ne parle pas français, il défend pleinement l'idée du bilinguisme. « J'ai moi-même étudié dans un programme bilingue ukrainien, raconte-t-il. Je sais très bien l'importance et la valeur

de pouvoir garder sa langue, en particulier le français au Canada puisque c'est une langue officielle. Pour cela, les enseignants francophones et francophiles sont extrêmement importants. »

Il prévoit d'ailleurs profiter de cette occasion professionnelle pour pratiquer son français, avec l'aide de son épouse qui a été dans un programme d'immersion française.

## Parcours dans l'éducation

Avant de rejoindre le Conseil exécutif provincial de la MTS, Nathan Martindale a d'abord été aide-enseignant puis enseignant dans la Division scolaire de Winnipeg de 2006 à 2011, auprès d'enfants ayant des besoins spéciaux.

Il se souvient : « Mon premier emploi était à l'École Shaughnessy Park, avec des enfants atteints du syndrome d'alcoolisme fœtal. »

En parallèle, Nathan Martindale devient représentant de son école dans son association locale d'enseignants, la Winnipeg Teachers' Association (WTA), qui compte environ 4 000 membres et près de 80 écoles. « C'est la plus grande association locale d'enseignants au Manitoba », souligne-t-il.

Il en prend la vice-présidence de septembre 2011 à septembre 2014, puis la présidence de septembre 2014 à septembre 2017. « En six ans

de vice-présidence et présidence, j'ai gagné beaucoup d'expérience en matière de négociations collectives avec les employeurs. »

Nathan Martindale est retourné brièvement à l'éducation dans sa première école, l'École Shaughnessy Park, en 2017-2018. « J'étais enseignant-ressource d'éducation spécialisée à 80 %, les 20 % restants étant mon poste de membre ordinaire de la MTS. Mais depuis que j'ai été élu vice-président, je suis à 100 % à la MTS. »

Et comment compte-t-il agir comme liaison entre les ÉFM et la MTS? « Je connais bien Valérie Rémillard, la présidente des ÉFM. Nous étions ensemble sur le Conseil exécutif provincial de la MTS de 2017 à 2019, et nos bureaux sont dans le même couloir. Je compte donc parler avec elle régulièrement pour me tenir au courant de ce qui se passe aux ÉFM, mais aussi l'informer de ce qui se passe à la MTS, en plus d'assister aux événements des ÉFM pour interagir avec les membres et leur apporter directement des nouvelles de la MTS.

« C'est très important de se parler, affirme-t-il, car si Valérie n'était plus à la table de l'exécutif provincial, ce serait à moi seul d'informer les autres membres des affaires des ÉFM. »



# 12 raisons d'apprendre à coder à l'école

## Doit-on parler de *coder* ou de *programmer* à l'école?

Partout dans le monde, l'apprentissage du code à l'école suscite un engouement sans précédent. Plusieurs études indiquent d'ailleurs qu'apprendre à coder ou programmer à l'école revêt une importance éducative et sociale capitale pour les élèves, et ce, dès la maternelle. Et les raisons invoquées par les nombreux travaux de recherche ne sont pas uniquement pour former un bassin de programmeurs compétents en vue de répondre aux besoins du marché du travail. En effet, on apprend aussi à coder pour développer la créativité à l'aide du numérique. Puis, pour amener les élèves à passer d'une posture de consommateurs à celle de créateurs dans notre société technologique. Également, pour conduire les apprenants à développer une pensée algorithmique et, ainsi, à être en mesure de mieux comprendre, interpréter, mesurer ses impacts dans leurs vies, voire même, pour certains, participer tant au développement qu'à l'encadrement de l'usage des algorithmes dans le monde de demain. C'est aussi pour former des citoyens plus autonomes dans un monde où les technologies sont omniprésentes. Enfin, apprendre le code, permet d'apprendre à mieux comprendre une partie du monde numérique dans lequel on vit et, d'une certaine façon, de mieux s'y préparer. Bref, pourquoi on apprend à coder à l'école, c'est un peu pour tout cela. Connaître certains des fondamentaux de l'apprentissage du code à l'école semble être devenu nécessaire pour être capable d'agir dans un monde toujours plus numérique.

Ce qu'il faut d'abord comprendre c'est que durant de très nombreuses années, il n'y a eu aucun débat sur la signification du terme programmer, soit être en mesure de dire à une machine, à un logiciel ou à une page Web ce qui doit être fait, tout comme ce que font invisiblement les téléphones portables, les ordinateurs ou les réseaux sociaux que l'on utilise au quotidien. À l'époque, il n'y avait que les programmeurs qui savaient programmer. Le seul hic, c'est qu'avec la popularité grandissante du numérique dans la société en général, et aussi à l'école, plusieurs individus, tantôt néophytes tantôt autodidactes, se sont mis à créer du code... et à s'autoproclamer *codeurs*.

- 1. La première distinction** que l'on peut faire entre *coder* et *programmer*... c'est que les codeurs n'ont, en général, pas de connaissances formelles en informatique. Le codeur est le plus souvent un débutant, qui a appris le code de façon autodidacte, ou encore à l'école primaire ou secondaire. Par exemple, on ne verra jamais de poste affiché pour des *codeurs*, mais bien pour des *programmeurs*.
- 2. La deuxième distinction** qui peut être faite entre ces termes, c'est l'aspect résolument plus ludique et scolaire (école primaire, voire secondaire) du terme coder. On a du plaisir quand on code; on l'apprend souvent à l'école ou de façon autonome; on le fait sans être un véritable programmeur; et on apprend en général le code avec des applications destinées aux débutants, comme Scratch Jr, Scratch, Swift Playground ou encore Code Studio.

Ainsi, coder est le terme le plus utilisé en contexte scolaire. Il revêt un aspect moins formel et plus ludique que programmer, qui pourrait être une étape plus avancée et formelle de cette pratique.

Pour plus de ressources en ligne et références :  
[www.edcan.ca/faits-en-education](http://www.edcan.ca/faits-en-education)

À propos de l'auteur  
**Thierry Karsenti, Ph. D.**, Professeur titulaire,  
Université de Montréal













La série « Les faits en éducation » est produite avec une généreuse commandite de l'Association canadienne des commissions/conseils scolaires et de la Fondation Desjardins.

**Information sur le droit d'auteur :** Vous êtes libre de reproduire et de distribuer ce document sous toute forme, à condition de reproduire intégralement les commentaires et l'attribution au Réseau EdCan et à l'Université de Montréal.



## L'apprentissage du code : quels sont les impacts positifs ?

Les recherches révèlent que l'apprentissage du code à l'école dès la maternelle s'accompagne de nombreux avantages pour les élèves. **Voici 12 impacts positifs de l'apprentissage du code :**

-  1. l'accroissement de la motivation scolaire;
-  2. l'apprentissage d'habiletés liées aux mathématiques;
-  3. la capacité à résoudre des problèmes;
-  4. l'apprentissage d'habiletés informatiques;
-  5. le développement de l'autonomie;
-  6. l'apprentissage du travail en équipe, de la collaboration, voire de l'entraide;
-  7. le développement de la pensée critique;
-  8. l'accroissement du sentiment de compétence ou de l'estime de soi;
-  9. le développement de la créativité;
-  10. la capacité à chercher de l'information;
-  11. la résilience accrue face aux défis rencontrés;
-  12. la structuration du raisonnement de l'apprenant, voire le sens de l'organisation, de la planification.

Pour plus de ressources en ligne et références :  
[www.edcan.ca/faits-en-education](http://www.edcan.ca/faits-en-education)

À propos de l'auteur  
**Thierry Karsenti, Ph. D.**, Professeur titulaire,  
Université de Montréal

La série « Les faits en éducation » est produite avec une généreuse commandite de l'Association canadienne des commissions/conseils scolaires et de la Fondation Desjardins.

**Information sur le droit d'auteur :** Vous êtes libre de reproduire et de distribuer ce document sous toute forme, à condition de reproduire intégralement les commentaires et l'attribution au Réseau EdCan et à l'Université de Montréal.

# Prix littéraires pour la littérature jeunesse

Par Heather Brydon,  
coordonnatrice de la Bibliothèque  
Direction des ressources  
éducatives françaises



La rentrée scolaire est passée, c'est donc maintenant la saison des prix littéraires! Au Canada, il existe plusieurs prix prestigieux pour la littérature jeunesse, en plus de prix internationaux; les listes de finalistes et de lauréats peuvent être une excellente façon de découvrir de bons titres, de bons auteurs et de bonnes maisons d'édition. En voici quelques-uns :

## Prix Alvine-Bélisle

<https://asted.org/activites/prix-alvine-belisle/>

Remis par l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) « pour souligner l'excellence de la littérature jeunesse canadienne française (pour les 0 à 17 ans), ainsi qu'à encourager, promouvoir et reconnaître la richesse de la littérature jeunesse d'ici. Originellement décerné par la Canadian Library Association (CLA) au meilleur livre publié au cours de l'année, ce prix est renommé le prix Alvine-Bélisle, du nom d'une pionnière de la bibliothèque scolaire et de la littérature jeunesse au Canada. »

Lauréat 2018 : Fé verte , Amélie Dumoulin, Québec-Amérique

## Prix Bédélys jeunesse

[www.fbdm-mcaf.ca/projets/prix-bedelys/](http://www.fbdm-mcaf.ca/projets/prix-bedelys/)

Remis dès lors par le Festival BD de Montréal (anciennement par la Ville de Montréal) à l'auteur de la meilleure bande dessinée pour les jeunes de 7 à 12 ans. « Les choix reposent sur le cumul des votes de plusieurs jurys, chacun étant composé d'un ou une bibliothécaire et de jeunes lecteurs et lectrices qui fréquentent régulièrement l'une des bibliothèques participantes du réseau des bibliothèques de la Ville de Montréal, qui parraine le prix depuis 2000. »

Lauréat 2018 : Le garçon sorcière, Molly

Know Ostertag, Scholastic

## Prix Cécile-Gagnon

<https://aeqj.ca/prix-cg/>

Remis par l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse (AÉQJ) à deux auteurs de la relève pour une première publication dans les catégories Album et Roman. « Cette reconnaissance salue annuellement la relève en littérature pour la jeunesse en décernant une bourse à l'auteur d'un premier roman dédié à un lectorat de six à dix-sept ans. Le nom a été donné en l'honneur de Madame Cécile Gagnon une grande dame et pionnière de la littérature jeunesse au Québec. »

Lauréat 2018 : Sarah-Lou, détective (très) privée, Audrée Archambault, Éditions de la Bagnole

## Prix Espiègle - prix des bibliothèques scolaires du Québec

<https://apsds.org/a-propos-de-lapsds/conseil-dadministration/prix-espiegle-prix-des-bibliotheques-scolaires-du-quebec/>

Remis par l'Association pour la promotion des services documentaires scolaires (APSDS) à deux auteurs, pour les élèves du primaire, 5 à 11 ans et du secondaire, 12 à 17 ans. « Le Prix Espiègle met en vedette des livres audacieux, malicieux, qui osent et d'une grande qualité littéraire. Des livres dont le sujet dérange, déstabilise et suscite parfois un malaise. Après tout, la littérature n'est-elle pas un reflet vivant des débats, des enjeux et de l'évolution des mentalités ? Et même plus : son rôle est aussi de participer à faire évoluer les consciences. Selon nous, tous les sujets peuvent être abordés en littérature jeunesse, pourvu que le traitement soit respectueux, sans vulgarité, et respecte le développement psychologique de l'enfant. »

Lauréats 2018 : Pow-pow t'es mort!, Marie-

Francine Hébert et Jean-Luc Trudel, Les 400 coups (5-11 ans)

Pourquoi les filles ont mal au ventre? Geneviève Darling, Lucile De Peslöian, Éditions de l'Isatis

## Prix des libraires du Québec

<https://prixdeslibraires.qc.ca/>

Remis par l'Association des libraires du Québec (ALQ) dans 6 catégories pour la jeunesse. « Le Prix des libraires du Québec joue un rôle important de reconnaissance de la littérature et de promotion de la lecture et de la culture. Il fait reconnaître le rôle du libraire, qui consiste à guider et à stimuler son client sur le terrain de la curiosité, de la connaissance et de la culture en général et il encourage la fréquentation des librairies. Cette célébration annuelle, organisée par l'ALQ, se veut un hommage aux auteurs, dont l'œuvre a marqué l'imaginaire des libraires au cours de l'année par son originalité et sa qualité littéraire. »

Lauréats 2019 (prix remis en février, tandis que la majorité sont décernés à l'automne):

Québec - 0-5 ans : Mon frère et moi, Yves Nadon et Jean Claverie, Éditions d'eux

Hors Québec - 0-5 ans : Le secret du rocher noir, Joe Todd-Stanton, l'École des loisirs

Québec - 6-11 ans : Le livre où la poule meurt à la fin, François Blais et Valérie Boivin. Les 400 coups

Hors-Québec 6- 11 ans : Jefferson, Jean-Claude Mourlevat et Antoine Ronzon, Gallimard Jeunesse

Québec - 12-17 ans : Au carrefour, Jean-François Sénéchal, Leméac

Hors Québec - 12-17 ans : Sirius Stéphane Servant, Éditions du Rouergue

## Prix du livre jeunesse des Bibliothèques de Montréal (le prix sera remis le 24 octobre, 2019!)

<http://encyclo.bibliomontreal.com/finalistes-du-prix-du-livre-jeunesse-des-bibliotheques-de-montreal-2019-devoiles/>

Remis par les Bibliothèques de la Ville de Montréal à l'auteur d'une publication montréalaise pour la jeunesse. « Avec ce prix, la Ville de Montréal, par l'entremise de son réseau de bibliothèques publiques, veut récompenser la richesse et la diversité de notre littérature jeunesse et souhaite contribuer à la promotion des réalisations des auteurs et des illustrateurs qui créent des livres dédiés à la jeunesse. Chaque année, le personnel des Bibliothèques de Montréal proposent une liste de livres qui, selon eux, se sont démarqués par leur qualité et leur originalité du reste des publications montréalaises pour la jeunesse. Par la suite, un jury composé de bibliothécaires du réseau retient cinq livres finalistes et sélectionne le lauréat. »

Note de l'auteur : en tant que bibliothécaire jeunesse à Montréal, j'ai été jury en 2011 et 2013 et j'ai adoré l'expérience!

Lauréat 2018 : Le chemin de la montagne, Marianne Dubuc, Comme des géants

#### **Prix jeunesse des univers parallèles**

[http://www.grandprixsfq.ca/2008/index.php?option=com\\_content&task=view&id=17&Itemid=17](http://www.grandprixsfq.ca/2008/index.php?option=com_content&task=view&id=17&Itemid=17)

Remis lors du Salon international du livre de Québec à un auteur québécois d'une œuvre de science-fiction, de fantastique ou de fantasy s'adressant aux élèves du secondaire. « Le Prix jeunesse des univers parallèles est né du désir de promouvoir la lecture des meilleures œuvres des auteurs québécois qui pratiquent les genres de l'imaginaire (science-fiction, fantastique et fantasy) par l'entremise d'un projet pédagogique gratifiant pour les enseignants et stimulant pour les jeunes des trois premiers niveaux du secondaire. Tous les spécialistes de l'éducation le reconnaissent : la pratique de la lecture et la fréquentation des œuvres littéraires constituent une composante essentielle de la formation des jeunes et de l'acquisition d'un bagage culturel qui leur sera utile plus tard dans leur vie d'adultes. »

Lauréat 2019 : Cassandra Mittens et la touche divine, Véronique Drouin, Québec-Amérique

#### **Prix littéraires des enseignants de français – AQPF-ANEL (le prix sera décerné le 14 novembre, 2019!)**

<https://www.anel.qc.ca/projets/prix-aqpf-anel/>

Remis par l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF) conjointement avec l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) dans 5 catégories :

Album 5 à 8 ans : Les mots d'Eunice, Gabrielle Gendreau et Nahid Kazemi,

Éditions de l'Isatis

Roman 9 à 12 ans : La poésie, c'est juste trop beau!, Pierre Labrie, Soulières éditeur

Roman 13 ans et plus : 16 ans et patriote, Sylvie Brien, Bayard Canada

Poésie : Outardes, Catherine Côté, Les éditions du passage

Nouvelles : On ne sait jamais à quoi s'attendre, Hélène Koscielniak, Les éditions Interligne (aussi disponible en version audio!)

#### **Prix littéraires du Gouverneur général (le prix sera remis le 29 octobre, 2019!)**

Remis par le Conseil des arts du Canada au meilleur texte, et au meilleur livre illustré, pour la jeunesse. « Le Conseil des arts administre et fait la promotion des Prix littéraires du Gouverneur général. Ils reconnaissent les meilleurs ouvrages de langue française et de langue anglaise dans chacune des 7 catégories suivantes : romans et nouvelles, essais, poésie, théâtre, littérature jeunesse – texte, littérature jeunesse – livres illustrés et traduction (anglais et français). Les Prix font la promotion de la littérature canadienne afin d'inciter les Canadiennes et les Canadiens à la lecture. Ils procurent aussi aux finalistes et aux gagnants une reconnaissance de leurs pairs et de la population : Allez! Lisez nos meilleurs livres! »

Lauréats 2018 :

Littérature jeunesse-texte : Ferdinand F., 81 ans, chenille, Mario Brassard, Soulières éditeur

Littérature jeunesse-illustrations : Le chemin de la montagne, Marianne Dubuc, Comme des géants

#### **Prix TD de littérature jeunesse canadienne (le prix sera remis le 7 novembre, 2019!)**

Administré par le Centre canadien du livre jeunesse et remis à un auteur et à un illustrateur canadien pour des œuvres s'adressant aux enfants de 0 à 12 ans.

« Depuis 2004, le Centre du livre jeunesse canadien (The Canadian Children's Book Centre) et le Groupe Banque TD ont mis sur pied le Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse, pour le livre le plus remarquable de l'année. L'œuvre doit se démarquer par sa contribution générale à la littérature et l'excellence de son apport aux jeunes lecteurs. Les livres de tous les genres littéraires sont admissibles. Ils doivent avoir été écrits à l'intention des enfants âgés de 0 à 12 ans, être d'une édition originale canadienne et l'auteur et l'illustrateur, s'il y a lieu, doivent être canadiens ou avoir le statut de résidents permanents.

Le grand prix TD d'un montant de 50 000 \$ est décerné au livre le plus remarquable de langue anglaise au Canada et de 50 000 \$ pour le livre le plus remarquable de langue française au Canada. Les éditeurs qui les ont publiés reçoivent un montant de 2 500

\$ pour la promotion et la publicité de leur livre primé. »

Lauréat 2018 : Le chemin de la montagne, Marianne Dubuc, Comme des géants

**Caldecott Medal** "to the artist of the most distinguished American picture book for children"

<http://www.ala.org/alsc/awardsgrants/bookmedia/caldecottmedal/caldecottmedal>

Ce prix est donné aux États-Unis, par la American Library Association, et donc pour des livres en anglais, mais une maison d'édition française (Le Genévrier) a publié des traductions des lauréats dont nous avons 35 dans notre collection. C'est également un des prix les plus prestigieux en littérature jeunesse au monde!

Pour terminer, quoique ce ne sont pas des prix littéraires, les 2 prochains sites offrent également une panoplie de titres canadiens à explorer. Les listes de livres des années précédentes sont également disponibles sur leurs sites, et nous avons la majorité des titres à la DREF.

#### **Club de lecture d'été TD**

<https://www.clubdelecturetd.ca/livres/page-de-destination> (cliquez en bas à droite sur Site pour les bibliothécaires pour trouver BEAUCOUP d'activités en lien avec les titres suggérés à chaque été!)

« Créé et offert par plus de 2 200 bibliothèques publiques canadiennes, ce programme national bilingue est dirigé par la Bibliothèque publique de Toronto en partenariat avec Bibliothèque et Archives Canada. Le soutien financier est généreusement assuré par le Groupe Banque TD. »

#### **Forêt de la lecture**

[http://www.accessola.org/web/OLA/French\\_Forest\\_Programs/A\\_Propos\\_De\\_La\\_Foret/OLA/French\\_Forest\\_Programs/A\\_Propos\\_De\\_La\\_Foret.aspx?hkey=f36184ba-f7b6-413a-ae0e-07baae747b3b](http://www.accessola.org/web/OLA/French_Forest_Programs/A_Propos_De_La_Foret/OLA/French_Forest_Programs/A_Propos_De_La_Foret.aspx?hkey=f36184ba-f7b6-413a-ae0e-07baae747b3b)

« La Forêt de la lecture est le plus vaste programme de lecture récréative du Canada! Cette initiative de l'Association des bibliothèques de l'Ontario (ABO) offre dix programmes de lecture pour susciter l'amour de la lecture chez les personnes de tous âges. La Forêt contribue à célébrer les livres, les éditeurs, les auteurs et les illustrateurs canadiens. Plus de 270 000 lecteurs y participent chaque année grâce à leur école ou à leur bibliothèque publique. Tous les Canadiens sont invités à y participer par leur bibliothèque publique locale, leur bibliothèque scolaire ou à titre individuel. »

Bonnes découvertes et surtout, bonne lecture!

Prière de noter que le français est une langue en évolution constante dans laquelle les définitions et les connotations changent avec le temps, la culture, le climat politique et la géographie. Veuillez trouver ci-dessous des définitions qui donnent une première base de compréhension.

**Sexe biologique :**

Aussi connu comme sexe anatomique, le sexe biologique d'un individu est fondé sur plusieurs facteurs y compris le sexe chromosomique et le sexe hormonal ainsi que les d'organes sexuels reproducteurs internes et externes. Normalement, on attribue à une personne qui a une partie de ces facteurs un sexe biologique soit masculin, féminin ou intersexué.

**Intersexué :**

Le terme intersexué est utilisé lorsqu'une personne est née avec un système reproducteur ou une anatomie sexuelle qui n'est pas entièrement masculine ou féminine. Par exemple, une personne pourrait avoir des organes extérieurs féminins, mais être née avec des organes anatomiques masculins. Ou encore, une personne qui est née avec des organes qui ne sont pas masculin ou féminin – une fille peut être née avec un clitoris qui est plus grand que la norme ou sans ouverture pour le vagin; un garçon peut être né avec un très petit pénis, ou avec un scrotum qui est divisé, paraissant comme de grandes lèvres. De façon similaire, une personne peut être née avec des mosaïques génétiques et, par conséquent, certaines cellules ont des chromosomes XX et d'autres XY. Adaptée de : *Intersex Society of North America*. [www.isna.org](http://www.isna.org), 2006.

Le terme hermaphrodite est souvent associé au terme intersexué même si ce n'est pas exact et qu'il a souvent une connotation négative.

**Orientation sexuelle :**

L'orientation sexuelle est l'attraction physique, émotionnelle et/ou sexuelle d'une personne envers une autre. Les catégories sont les suivantes : les homosexuels (gais et lesbiennes), c'est-à-dire des personnes qui sont attirées envers les personnes du même sexe; les bisexuels et les pansexuels, soit des personnes qui sont attirées, envers certaines personnes peu importe leur genre ou leur sexe; et les hétérosexuels, à savoir des personnes qui sont attirées envers les personnes du sexe opposé. Adapté du *Gay, Lesbian, and Straight Education Network*. 'Talking the Talk.' [www.glsen.org](http://www.glsen.org) (2003).

L'orientation sexuelle est la façon dont une personne décide de s'identifier, alors elle peut changer au fil du temps.

**Comportement sexuel :**

Chez les êtres humains, le comportement sexuel est l'acte permettant d'exprimer l'affection, la transcendance spirituelle, la libération de tensions, l'expérience et le plaisir pour l'exercice physique, la reproduction ou un ensemble de ces raisons.

Le comportement sexuel d'une personne peut ou non refléter son orientation sexuelle.

**Lesbienne :**

Une lesbienne est une personne qui s'identifie comme femme qui est attirée émotionnellement, physiquement et/ou sexuellement envers d'autres personnes qui s'identifient comme femmes. Le terme lesbienne est dérivé du nom de l'île grecque de Lesbos. Adapté de : *Trans-Academics*. 'LGBTTSQI Terminology.' [www.trans-academics.org/lgbttsqiterminology.pdf](http://www.trans-academics.org/lgbttsqiterminology.pdf) (2006).

<p><b>Gai :</b></p>	<p>Les personnes qui sont gai s'identifient comme homme qui sont attirées émotionnellement, physiquement et/ou sexuellement envers d'autres personnes qui s'identifient comme hommes. Auparavant, le terme <i>homosexuel</i> était un terme clinique pour identifier les individus gais. Adapté de : <i>Trans-Academics</i>. 'LGBTTSQI Terminology.' <a href="http://www.trans-academics.org/lgbttsqiterminology.pdf">www.trans-academics.org/lgbttsqiterminology.pdf</a> (2006).</p> <p>Ce terme est aussi utilisé pour représenter la communauté gaie – une communauté qui est définie par les personnes LGBTQIA*. Ceci peut faire référence aux personnes de cette communauté, d'un lieu physique (dans les plus grandes villes) ou des entreprises, des lieux, ou un ensemble de ceux-ci.</p>
<p><b>Bisexuel :</b></p>	<p>Une personne qui est attirée émotionnellement, physiquement et/ou sexuellement envers les hommes et les femmes. Adapté de : <i>Trans-Academics</i>. 'LGBTTSQI Terminology.' <a href="http://www.trans-academics.org/lgbttsqiterminology.pdf">www.trans-academics.org/lgbttsqiterminology.pdf</a> (2006).</p> <p>Une personne bisexuelle n'est pas nécessairement attirée également envers les membres des deux sexes. Cependant, le degré d'attirance peut varier avec le temps. Adapté de <i>Human Rights Campaign</i>. 'Coming Out as Bi.' <a href="http://www.hrc.org">www.hrc.org</a> (2006).</p>
<p><b>Queer/Allosexuel :</b></p>	<p>Queer est un terme anglais utilisé autrefois pour insulter les homosexuels qui signifie étrange, insolite, pas normal, une personne avec un problème de santé mentale ou qui ne suit pas les normes sociales appropriées. Dernièrement, ce mot a été récupéré pour être inclusif, unifiant, un terme parapluie socio-politique pour les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles, transgenres, transsexuelles, intersexuées, de genre neutre et celles qui sont marginalisées par la société due à leur identité de genre ou à leurs activités. Le terme allosexuel est un nouveau terme du Québec qui signifie <i>queer</i>.</p>
<p><b>Fluide/Pansexuel :</b></p>	<p>Une orientation sexuelle qui est caractérisée par l'attraction émotionnelle, un amour romantique et/ou un désir sexuel potentiel pour tout le monde, y compris les personnes qui ne s'insèrent pas dans le modèle binaire du genre homme/femme. La pansexualité est souvent décrite comme la capacité d'aimer une personne romantiquement quel que soit son genre. Certains pansexuels affirment que l'orientation sexuelle et l'identité de genre n'ont aucune signification dans leur vie. Ceci peut aussi être connu comme la fluidité.</p>
<p><b>En questionnement :</b></p>	<p>Les personnes en questionnement sont incertaines de leur orientation sexuelle et/ou de leur identité de genre. Elles tentent de trouver de l'information et du soutien à ce stade du développement de leur identité. Adapté de <i>Gay, Lesbian, and Straight Education Network</i>. 'Talking the Talk.' <a href="http://www.glsen.org">http://www.glsen.org</a></p>
<p><b>Coming Out :</b></p>	<p>Coming out ou sortir du placard est le processus de l'acceptation et de la divulgation de l'orientation sexuelle et/ou de l'identité de genre. Ce processus contient trois étapes : le personnel (avec soi-même), le privé (avec les amis ou la famille) et le public (au travail ou dans la communauté). Adapté de <i>Human Rights Campaign</i>. 'Coming out: a Journey.' <a href="http://www.hrc.org">www.hrc.org</a> (2006).</p>
<p><b>Homophobie :</b></p>	<p>Crainte, haine ou intolérance vis-à-vis les personnes qui s'identifient ou qui sont perçues comme lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, bispirituelles ou allosexuelles.</p>

<p><b>Bispirituel :</b></p>	<p>Bispirituel est un terme utilisé pour décrire les enseignements traditionnels des peuples autochtones qui avaient deux esprits dans leur corps (homme et femme). Les personnes bispirituelles étaient souvent vues comme un troisième genre et elles étaient honorées et vénérées dans presque toutes les tribus. Elles étaient habituellement des visionnaires ou des guérisseuses. La colonisation a renforcé l'homophobie dans plusieurs tribus et a terni l'honneur d'être bispirituel. De nos jours, le terme bispirituel a été récupéré comme sacré; ce terme englobe aussi les individus qui s'identifient comme lesbienne, gai, bisexuel et transgenre. Adapté de : <i>Two-Spirits Flyer</i>, <a href="http://www.2spirits.com">www.2spirits.com</a>, (2006).</p>
<p><b>Genre :</b></p>	<p>Alexandra Howson explique que le genre est la différence psychologique, sociale et représentationnelle établie entre les hommes et les femmes. Traduit de <i>Alexandra Howson</i>. 'The Body in Society : An Introduction. (Cambridge and Oxford: Polity Press, 2004).</p> <p>Cette notion, qui est socialement construite et influencée par la culture, fait référence aux éléments de la masculinité et de la féminité qui se basent sur le sexe assigné à la naissance. Le genre peut être vu comme une idée fluide parce qu'il peut changer tout au long de la vie.</p>
<p><b>L'identité de genre :</b></p>	<p>L'identité de genre est la façon qu'une personne se sent et s'identifie par rapport à son genre. Ceci peut inclure, mais n'est pas limitée à : homme, masculin, femme, féminin, transgenre, genre neutre, genre pan, <i>genderqueer</i>, bispirituel, troisième genre et tout, aucun ou un ensemble de ceux-ci et autres.</p>
<p><b>Genderqueer :</b></p>	<p>Un individu qui ne s'identifie pas à un genre ni à une orientation sexuelle en particulier.</p>
<p><b>Trans(genre) :</b></p>	<p>Trans est un terme parapluie qui représente les individus qui ne se conforment pas à la norme du système binaire du genre (femme et homme). Ceci peut inclure des personnes <i>drag kings</i> et <i>queens</i>, queergenres, androgynes, intersexués, bispirituels, <i>cross dressers</i>, travestis, transsexuels et les personnes qui ne se conforment pas à un genre prédominant de la société. L'orientation sexuelle varie chez chaque individu transgenre et ne dépend pas de l'identité de genre. Adapté de : <i>Trans-Academics</i>. 'LGBTTSQI Terminology.' <a href="http://www.trans-academics.org">www.trans-academics.org</a>.</p>
<p><b>Cisgenre :</b></p>	<p>Le terme cisgenre désigne une personne pour qui l'identité de genre ou le fonctionnement dans son rôle de genre s'aligne avec son sexe biologique. Ceci veut dire que l'individu n'est pas transgenre. Le préfixe cis signifie 'de ce côté' ou 'pas à travers'. Ce terme a été créé pour détourner l'attention qu'on accorde au groupe marginalisé transgenre en précisant non seulement le groupe minoritaire, mais aussi le groupe majoritaire. Ceci est basé sur l'hypothèse que la catégorisation de tout le monde aide à illustrer une différence entre les alternatives égales et a pour but d'éliminer l'implication que le groupe minoritaire soit déviant, immoral ou défectueux. Certaines personnes espèrent que le terme cisgenre aidera à augmenter l'acceptation et à éliminer le tabou d'être transgenre. Avant 1995, il n'y avait pas de terme pour décrire les personnes qui n'étaient pas transgenres sans utiliser des appellations négatives, tout en évitant les termes (femme ou homme) normal, né, génétique, etc.</p>

# Bonbons aux patates



Voici une recette bien populaire dans ma famille pour le temps des Fêtes. Les bonbons aux patates sont une spécialité dans quelques régions du Québec. J'ai hérité de cette recette de ma grand-mère paternelle, Marie-Louise Turbide, qui était originaire des Îles de la Madeleine. N'ayez pas peur du nom! C'est un délice très sucré qui se savoure par petites bouchées.

## Ingrédients

- 1 pomme de terre moyenne, bouillie
- 1 c.à thé de beurre
- 3 1/2 tasses de sucre à glacer
- 1/3 tasse beurre d'arachide

## Préparation

1. Dans un bol moyen, piler la pomme de terre avec le beurre.
2. Incorporer graduellement le sucre à glacer à l'aide d'une cuillère de bois, jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse.
3. Sur une feuille de papier parchemin saupoudrée de sucre à glacer, roulez la pâte en un rectangle d'environ 28 cm x 20 cm.
4. Étendre le beurre d'arachide sur toute la surface de la pâte. Rouler la pâte sur sa longueur et envelopper dans de la pellicule plastique.
5. Réfrigérer de 15 à 30 minutes.
6. Couper le rouleau en rondelles d'environ 1 cm d'épaisseur.

# Trempelette aux épinards



Chaque fois que je l'ai préparé, cette recette a fait fureur! Elle est facile à faire et refaire! C'est un plat idéal à partager lors de toutes célébrations ou potlucks.

## Ingrédients

- 4 oz de fromage à la crème
- 1 1/2 tasses de crème sûre
- 1 paquet d'épinards congelés (dégelés et asséchés)
- 1/2 à 3/4 tasse de parmesan fraîchement râpé
- 1 enveloppe de soupe aux légumes Knorr
- 1 c. à thé d'ail

## Préparation

1. Mélanger tous les ingrédients à la mixette.
2. Réfrigérer au moins pendant 2 heures.
3. Servir dans un bol en pain ou accompagné de tranches de baguettes ou des croustilles au maïs.

## #cuisineefm

Prenez une photo de votre produit final, publiez-la dans nos médias sociaux et courez la chance de gagner une carte-cadeau.



# Un expert mondial de première classe lorsque tu en as besoin.

À la Manitoba Teachers' Society, nous reconnaissons qu'à certains moments nous avons besoin de conseils, d'appui, d'informations et d'inspiration additionnels. Nous sommes ravis de vous présenter LifeSpeak, un programme de bien-être sur plate-forme numérique qui peut fournir aux membres de la MTS et leurs familles un accès instantané aux conseils experts et informations confidentielles au moment et où elles et ils en ont besoin.

Il y a plus de 480 vidéos thématiques animées par des experts sur des sujets tels que :

- La pleine conscience
- Manger pour une santé optimale
- Un meilleur sommeil pour une meilleure santé
- Le stigma à l'égard de la santé mentale
- Sujets sur le parentage – de la maternité à l'adolescence
- Évolution de l'esprit vers la richesse
- Maîtriser le stress
- Les relations en couples
- Contenu portant sur le perfectionnement professionnel et le leadership
- La dépendance au numérique

LifeSpeak sera accessible 24/7 par l'entremise du téléphone intelligent, de l'ordinateur portable ou de la tablette. L'accès est anonyme et confidentiel.

**Cherchez pour les courriels au sujet de LifeSpeak ainsi que sur le portail des membres dès le mois de mars 2019.**